

Points-clés

- En février, 13 820 tonnes de produits aquatiques ont été vendus en halles à marée, soit des volumes stables depuis trois mois mais qui sont inférieurs de 7 % à la moyenne biannuelle. Entre janvier et février, les volumes débarqués dans les façades Bretagne sud, Atlantique et Manche augmentent.
- Le cours moyen entre janvier et février augmente de 4 % et se situe au-dessus de 2 % de la moyenne biannuelle. Les façades Atlantique, Nord et méditerranéenne contribuent à cette hausse.
- Les apports ont été plus importants sur les poissons blancs et le bulot, variables selon l'espèce sur les poissons fins, et en baisse sur la coquille Saint-Jacques, les petits pélagiques, les céphalopodes et les crustacés.
- L'appréciation du prix moyen a surtout concerné les coquillages, les céphalopodes, les crustacés, les petits pélagiques et également les raies.

1 – Débarquements

*Débarquements en France métropolitaine des navires sous pavillon français de plus de 12 mètres<sup>1</sup>*

Sur le mois de février, 691 navires de plus de 12 mètres ont débarqué 15 375 tonnes, soit 7 navires de moins par rapport au mois de janvier et 14 % de volumes en moins.

Par rapport au même mois de 2020, février 2021 se caractérise par une diminution de 34 navires en activité, soit une baisse de 5 % et par des volumes en diminution de 35 %.

mois	année	Volume (en kg)	navires
8	2019	24 723 794	692
9	2019	21 302 624	684
10	2019	26 261 871	731
11	2019	25 540 938	712
12	2019	22 095 954	729
1	2020	17 277 626	713
2	2020	23 693 812	725
3	2020	19 308 649	725
4	2020	16 808 796	535
5	2020	18 565 575	631
6	2020	21 611 944	682
7	2020	23 238 192	691
8	2020	23 470 356	684
9	2020	23 270 014	685
10	2020	23 356 287	738
11	2020	23 972 359	732
12	2020	19 063 132	722
1	2021	17 961 909	698
2	2021	15 375 012	691

<sup>1</sup> hors bases avancées et débarquements pour mise en vente à l'étranger.

## 2 – Première mise en vente des produits de la pêche

*NB: la note ci-dessous inclut les ventes hors criée, qui sont à considérer avec précaution. En effet, ces ventes sont sous-déclarées mais il n'est pas possible d'identifier précisément l'ampleur de cette sous-déclaration.*

### 2.1 - Ventes totales (halles à marée et hors criée)

Les ventes en halles à marée et hors criée ont diminué de 3 % entre les mois de janvier et février en volume et en valeur, le prix moyen s'établissant à un niveau équivalent à celui du mois dernier.

	Total France (halles à marée + hors criée)		
	volume (t)	prix (€/kg)	valeur (k€)
janv-20	16 226	3,52	57 159
févr-20	14 717	3,49	51 312
mars-20	13 180	3,22	42 399
avr-20	11 290	3,03	34 247
mai-20	12 700	3,05	38 674
juin-20	18 445	2,95	54 476
juil-20	18 212	3,03	55 176
août-20	17 361	3,37	58 421
sept-20	17 798	2,98	52 996
oct-20	16 925	3,00	50 795
nov-20	18 402	3,15	57 949
déc-20	15 694	4,18	65 535
janv-21	15 361	3,49	53 649
févr-21	14 936	3,49	52 161
Evolution février/janvier	- 3 %	0 %	- 3 %
Evolution février 2021 – moyenne fév 2019/2020	- 10 %	+ 5 %	- 6 %

### 2.2 - Ventes en halles à marée (ventes aux enchères et ventes de gré à gré) :

Les **ventes en halles à marée** sont en stagnation sur un mois et en baisse de 7 % par rapport à la moyenne observée sur les deux années précédentes. Le prix moyen augmente de 4 % ce mois-ci et est supérieur de 2 % à la moyenne biannuelle. Toutefois, l'indice des prix des produits de la mer continue à baisser en février (-1,7 point), dans la lignée des 12 derniers mois, comme l'a montré une analyse complémentaire du LEMNA<sup>2</sup>. L'indice de février se retrouve quasiment au même niveau que celui de janvier 2018.

En février, le poids des ventes en gré à gré (23 % des ventes) poursuit sa baisse (-16 %, 20 % en dessous de la moyenne biannuelle) au profit des ventes aux enchères (77 % des ventes, en augmentation de 6 %, mais 4 % inférieures à la moyenne biannuelle) débutée en décembre.

Les **quantités invendues** ont augmenté de 23 % par rapport à janvier même si elles se trouvent à un niveau inférieur de 22 % par rapport aux deux années passées. **Les volumes rachetés par les OP** ont baissé de 13 % par rapport à janvier mais ils restent à des niveaux 15 % supérieurs à la moyenne biannuelle et deux fois supérieurs au mois de février 2020 (+ 109 %). Ils représentent 4 % des volumes vendus.

En février, les quantités vendues demeurent en-dessous des niveaux moyens des deux dernières années pour toutes les **façades françaises** sauf en Bretagne sud où ils dépassent de 1 % les niveaux de février 2019-2020. Ainsi, dans les façades Manche, Atlantique, Nord et Méditerranée, elles baissent respectivement de 4, 13, 20 et 25 % par rapport à la moyenne biannuelle. En revanche, il existe une plus grande disparité dans l'évolution en volume par rapport au mois dernier : si les façades Méditerranée et Nord accusent une baisse respective de 9 % et 29 %, la façade Manche a vu ses volumes vendus s'accroître de 1 % et les volumes des façades Atlantique et Bretagne sud se sont accrus plus fortement encore (respectivement + 9 % et + 10 %).

Les **baisses des cours** se poursuivent pour les façades Manche (- 2 %) et Bretagne sud (- 9 %). A l'inverse, le prix moyen se redresse fortement en Atlantique (+ 9 %), dans la façade Nord (+ 16 %) et en Méditerranée (+ 22 %). Par

<sup>2</sup> Voir l'annexe à la fin de cette note de conjoncture

rapport à la moyenne, les façades Manche (+ 3 %), Atlantique (+ 6 %) et méditerranéenne (+ 35 %) se situent au-dessus alors que les façades Nord (- 2 %) et Bretagne sud (- 7 %) demeurent en-dessous. En termes d'indice<sup>3</sup>, les façades Golfe de Gascogne et Manche-Mer du Nord ont une évolution similaire, c'est-à-dire baissière (respectivement -2,5 points et -0,9 point), tandis que la façade méditerranéenne continue à s'apprécier (+ 3,3 points) et ce, depuis le printemps 2019.

---

<sup>3</sup> Voir l'annexe à la fin de cette note de conjoncture.

## Analyse par halles à marée

Halle à marée	Volume mois de février (kg)	Evolution volumes février / janvier	Prix février (€)	Evolution prix février / janvier	Valeurs (€)	Evolution valeurs février / janvier	Évolution valeurs moyenne / 2019- 2020
Agde	73 934	+ 17 %	5,94	+ 1 %	438 827	+ 17 %	- 13 %
Arcachon	158 278	+ 45 %	6,32	- 23 %	999 703	+ 11 %	- 10 %
Audierne	87 649	- 6 %	5,43	- 14 %	475 864	- 19 %	- 14 %
Boulogne	1 366 962	- 29 %	2,26	+ 16 %	3 091 618	- 17 %	- 18 %
Brest	117 473	- 9 %	3,89	+ 15 %	456 943	+ 4 %	- 13 %
Cherbourg	466 957	- 3 %	2,16	- 2 %	1 007 723	- 4 %	- 7 %
Concarneau	161 305	+ 11 %	5,44	- 20 %	877 841	- 11 %	- 14 %
Dieppe	535 176	- 22 %	2,71	+ 1 %	1 447 924	- 21 %	+ 13 %
Douarnenez	511 269	+ 1 %	0,97	+ 25 %	494 823	+ 26 %	+ 37 %
Erquy	1 048 974	+ 21 %	2,32	- 8 %	2 431 874	+ 11 %	+ 3 %
Fécamp	257 185	- 18 %	2,78	- 4 %	714 951	- 22 %	+ 16 %
Grandcamp	247 775	- 10 %	2,50	+ 7 %	618 814	- 3 %	- 17 %
Granville	631 450	+ 25 %	2,06	- 1 %	1 301 559	+ 24 %	+ 3 %
Île d'Yeu	1 810	+ 54 %	8,43	+ 7 %	15 255	+ 64 %	- 59 %
La Rochelle	121 256	+ 70 %	4,52	- 12 %	548 329	+ 50 %	+ 1 %
La Turballe	414 284	+ 23 %	4,02	- 13 %	1 664 194	+ 6 %	+ 11 %
Le Croisic	159 867	+ 17 %	6,23	+ 11 %	996 614	+ 29 %	+ 21 %
Le Grau du roi	172 386	+ 10 %	6,40	+ 2 %	1 103 335	+ 13 %	+ 19 %
Le Guilvinec	1 028 649	+ 1 %	3,57	- 6 %	3 669 516	- 5 %	- 12 %
Les Sables d'Olonne	727 497	+ 34 %	5,90	- 14 %	4 292 840	+ 15 %	- 14 %
Loctudy	166 362	- 1 %	3,70	- 3 %	615 599	- 4 %	- 25 %
Lorient	1 337 809	+ 26 %	3,54	- 17 %	4 741 132	+ 4 %	0 %
Noirmoutier	228 036	+ 90 %	7,36	+ 5 %	1 678 543	+ 99 %	- 18 %
Oléron	279 157	- 2 %	5,69	- 5 %	1 587 600	- 7 %	- 11 %
Port en Bessin	756 360	- 22 %	2,48	+ 4 %	1 879 530	- 19 %	- 11 %
Port- la- Nouvelle	53 130	- 62 %	5,64	+ 118 %	299 726	- 16 %	- 21 %
Quiberon	172 799	+ 32 %	3,87	+ 26 %	669 197	+ 66 %	+ 14 %
Roscoff	326 989	- 3 %	3,77	+ 5 %	1 232 419	+ 2 %	+ 13 %
Royan	75 517	+ 22 %	7,76	- 18 %	586 342	+ 1 %	- 32 %
Sète	147 455	+ 13 %	5,99	+ 6 %	883 323	+ 20 %	+ 1 %
St Gilles Croix de Vie	168 345	+ 38 %	4,53	- 13 %	762 421	+ 20 %	+ 14 %
St Guénéolé	107 273	- 15 %	3,61	- 7 %	387 224	- 21 %	- 19 %
St Jean de Luz	761 183	- 27 %	2,92	+ 68 %	2 223 607	+ 22 %	- 1 %
St Malo	134 689	+ 13 %	1,92	- 8 %	258 175	+ 5 %	- 4 %
St Quay Portrieux	815 030	+ 36 %	2,48	- 5 %	2 021 636	+ 29 %	- 8 %
Hors criée	1 115 559	- 28 %	5,10	- 13 %	5 685 657	- 37 %	- 7 %

Source : VISIOMer

## Analyse par espèces

Les volumes de **coquille Saint-Jacques**, 1<sup>ère</sup> espèce vendue sous criée pour le 5<sup>ème</sup> mois consécutif, poursuivent lentement leur décrue en février (- 3 %) même s'ils sont 6 % supérieurs à la moyenne biannuelle. Les volumes de **bulot** se sont fortement redressés en février par rapport au mois précédent (+ 80 %), devenant la 10<sup>ème</sup> espèce en termes d'apports, mais ils demeurent 28 % inférieurs à ceux de la moyenne des deux dernières années.

Mis à part pour les chinchards (+ 34 % pour le chinchard commun et + 36 % pour le chinchard à queue jaune), les apports se sont réduits pour les **petits pélagiques**, tant pour le maquereau (- 11 %), que pour la sardine (- 51 %) ou encore le hareng (- 58 %), la sardine et le maquereau n'étant plus qu'à la 6<sup>ème</sup> et 7<sup>ème</sup> place en termes de

volumes vendus en criée. En outre, la sardine a connu des difficultés de commercialisation, avec 7 % des volumes rachetés par les OP (à comparer aux 5 % du mois de janvier et aux 3 % de la moyenne biannuelle). Si les volumes vendus de maquereau (+ 10 %) et de chinchard à queue jaune (+ 87 %) se situent au-dessus de la moyenne, ceux de hareng (- 28 %) et de sardine (- 36 %) sont en-dessous des niveaux habituellement vendus ces deux dernières années en février.

Globalement, les volumes de **poissons blancs** ont été plus dynamiques ce mois-ci, notamment pour le tacaud (+ 7 %), le merlan (+ 16 %), le merlu (+ 72 %), le lieu jaune (+ 73 %) ou encore les lingues (+ 83 % pour la lingue franche et + 175 % pour la lingue bleue). L'églefin, de son côté, poursuit la baisse enregistrée déjà en janvier avec une diminution de 17 %. Le merlu (- 1 %), l'églefin (- 2 %), le merlan (- 6 %), le tacaud (- 21 %) ou encore le lieu jaune (- 44 %), affichent tous des quantités vendues sous la moyenne biannuelle.

La disponibilité de **poissons fins** a été fortement disparate entre les espèces. D'un côté, les volumes vendus sont en augmentation pour le bar (+ 22 %), pour la sole (+ 84 %) et pour la dorade royale (+ 114 %), de l'autre, ils sont en baisse pour la baudroie (- 1 %), pour la cardine franche (- 3 %) et surtout pour le rouget-barbet (- 32 %) ou encore le Saint-Pierre (- 46 %). Parmi les principales espèces de cette catégorie, les volumes disponibles se situent à des niveaux supérieurs à la moyenne des deux dernières années (+ 1 % pour la baudroie, + 3 % pour le bar, + 9 % pour la sole).

Pour les **céphalopodes**, la seiche (- 13 %) et le calmar (- 49 %) ont vu leurs volumes se réduire entre janvier et février. Cependant, ils ne connaissent pas d'évolution semblable par rapport à la moyenne biannuelle puisque la seiche observe des apports 14 % supérieurs tandis que le calmar atteint des niveaux 49 % inférieurs.

Enfin, pour les **crustacés**, si les quantités vendues de langoustines régressent sur un mois de 20 %, les volumes d'araignée de mer augmentent de 18 %. Les rachats par les OP ont représenté plus de 5 % des volumes vendus pour la langoustine en février soit une multiplication par 30 par rapport à la moyenne biannuelle et dépassant le record mensuel de mars 2020 observé depuis 2019 (6,8 tonnes en février 2021 contre 6,7 en mars 2020).

Entre janvier et février, plusieurs groupes de produits comme les coquillages, les céphalopodes, les crustacés, les petits pélagiques ou encore les raies ont vu leur **valorisation moyenne** s'apprécier. En effet, si la coquille Saint-Jacques se maintient au-dessus des 2,30 € au niveau national comme en janvier, elle a connu des difficultés de commercialisation : les rachats d'invendus par les OP représentent en moyenne 9,5 % du total, à comparer aux 10,6 % du mois de janvier. Par ailleurs, le bulot a vu son prix moyen augmenter de 4 %. Les céphalopodes, avec la seiche (+ 10 %) ou le calmar (+ 26 %) ou encore les crustacés (+ 41 % pour l'araignée de mer), connaissent également une hausse de leur prix moyen entre janvier et février. Mis à part la seiche (- 2 %), le calmar (+ 3 %), la langoustine (+ 4 %) et l'araignée de mer (+ 18 %) sont au-dessus des niveaux de valorisation moyens des deux dernières années. Du côté des petits pélagiques, la sardine s'apprécie fortement (+ 36 %), le maquereau et le hareng étant stables. Ces trois espèces s'établissent à un prix supérieur à leur moyenne respective (+ 14 % pour le maquereau, + 21 % pour le hareng et + 40 % pour la sardine). En dernier lieu, les raies affichent une valorisation dynamique en février par rapport à janvier (+ 27 % pour la raie bouclée, + 31 % pour la raie blonde et + 33 % pour la raie fleurie) et par rapport à leur moyenne biannuelle (+ 5 % pour la raie blonde, + 15 % pour la raie bouclée et + 17 % pour la raie fleurie).

Contrecarrant la tendance nationale, les poissons blancs et les poissons fins observent une baisse de leur valorisation moyenne sur la 1<sup>ère</sup> mise en marché des produits de la mer en criée. En effet, si l'on excepte l'églefin (+ 3 %), les principales espèces de poisson blanc sont en forte régression : - 23 % pour le tacaud, - 24 % pour le lieu jaune, - 30 % pour le merlan et la lingue franche, - 31 % pour le merlu et - 38 % pour la lingue bleue, les principales ayant un niveau de valorisation inférieur à la moyenne biannuelle (- 4 % pour le merlu, - 6 % pour la lingue franche, - 9 % pour le tacaud, - 15 % pour le merlan). Enfin, sur les espèces majeures de poissons fins mises sur le marché en premières ventes, la baudroie (- 2 %), le bar (- 12 %), la cardine franche (- 15 %) et la sole (- 21 %) accusent de nouvelles baisses de prix moyen en février. Seule la cardine franche (+ 27 %) présente un cours moyen supérieur à la moyenne biannuelle (- 10 % pour le bar, - 11 % pour la baudroie, - 20 % pour la sole). En outre, la baudroie a connu d'importantes difficultés de commercialisation qui ont provoqué des interventions massives de maintien des cours par les OP, dont les achats représentent 9 % en février, à comparer aux près de 12 % du mois de janvier et aux 0,3 % de la moyenne biannuelle.

### 2.3 - Ventes hors criée :

Les ventes en hors-criée ont diminué de 28 % entre janvier et février, passant de 1 580 tonnes à près de 1 116 tonnes environ. Le bulot a vu ses volumes plus que doubler pour devenir la 1<sup>ère</sup> espèce déclarée avec 284 tonnes, quoiqu'il n'atteint pas les niveaux moyens de février 2019-2020 (- 20 %). Les volumes déclarés de coquille Saint-Jacques ont diminué de 20 % ce mois-ci, à 132 tonnes, soit un niveau bien inférieur à la moyenne biannuelle (- 52 %). Le merlan bleu, qui était la 1<sup>ère</sup> espèce en janvier n'est plus qu'à la 5<sup>ème</sup> place en février avec près de 57

tonnes, soit une baisse de 87 % entre janvier et février, en diminution de 74 % entre février 2019-2020 et février 2021. Les petits pélagiques avec le hareng (près de 79 tonnes), 3ème espèce en volume, la sardine (73 tonnes), 4ème et le maquereau (près de 42 tonnes), 6ème forment un groupe d'espèce régulièrement déclaré en hors criée. Si le hareng (- 30 %) et la sardine (- 68 %) régressent ce mois-ci, le maquereau augmente de 41 %. Par rapport à la moyenne biannuelle, les volumes déclarés de sardine sont en baisse de 34 % alors que ceux de hareng (+ 32 %) et surtout de maquereau (+ 153 %) sont en forte augmentation.

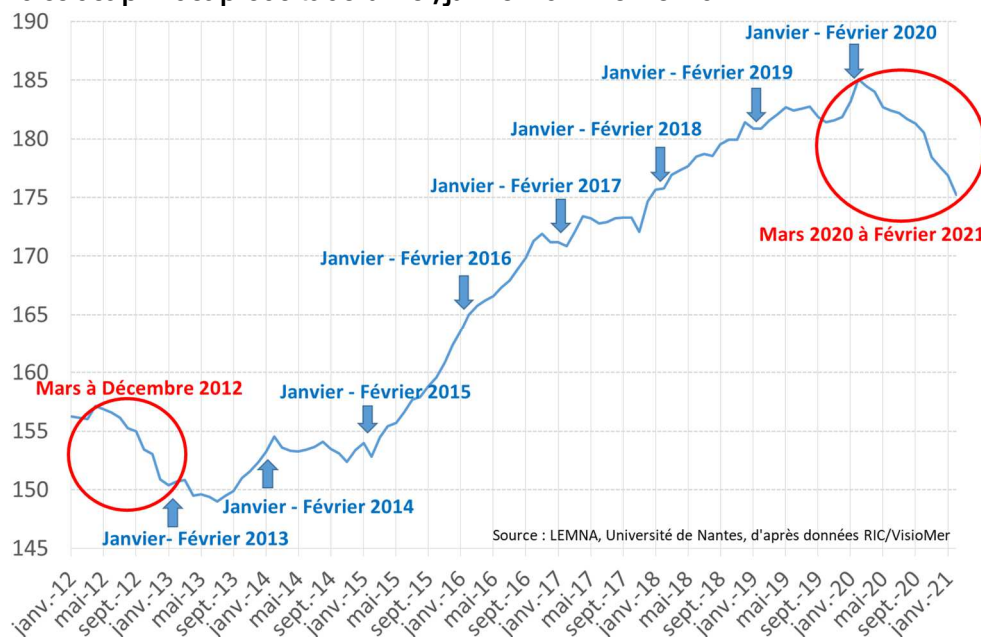
## Annexe : étude sur la première mise en marché – LEMNA, mars 2021

Les transactions, enchères et gré à gré, réalisées dans les halles à marée métropolitaines et déclarées dans le système RIC/VISIOMer de FranceAgriMer ont permis de construire un indice de prix à la production entre janvier 1994 et février 2021. Cet indice permet de mesurer l'évolution des prix à partir d'un 'panier' composé des 50 premières espèces en valeur mises en marché. La méthode de construction de cet indice tient compte de l'évolution de ce panier dans le temps et de la saisonnalité (pour plus de détails voir la note complète de FranceAgriMer).

Après un printemps 2020 très mouvementé sur les marchés des Produits De la Mer (PDM) et un automne caractérisé par une hausse des débarquements en Halle à Marée (HAM), la période hivernale a conduit à une baisse des volumes (-13% en décembre 2020 par rapport au mois précédent, +0,3% en janvier et -1,4% en février) accompagnée cependant d'une forte hausse du prix moyen en décembre (+26%) puis d'une baisse en janvier (-19%) et d'une augmentation en février (+4%). Pourtant, **l'indice des prix à la production des produits de la mer qui tient notamment compte de la composition des produits de la mer a continué à chuter en janvier et février 2021 et cette baisse dure depuis un an.**

Les débarquements en janvier et février sont relativement proches de ceux enregistrés en janvier et février 2020 (environ -6,5% pour janvier 2021 par rapport à janvier 2020 et +2,5% pour février). Le graphique ci-dessous montre que les mois de janvier et février 2021 sont à nouveau, caractérisés par une baisse de l'indice des prix à la production des PDM. L'indice perd plus de 0,7 pt en janvier 2021 et presque 1,7 pt en février. La dernière hausse remonte à février 2020 (+1,9 pt) avant le confinement (depuis il a perdu 0,6 pt en mars, 0,5 en avril, 1,3 en mai, 0,3 en juin, 0,2 en juillet, 0,5 en août, 0,4 en septembre, 0,8 en octobre, 2 en novembre et 0,8 pt en décembre).

### Indice des prix des produits de la mer, janvier 2012 - février 2021

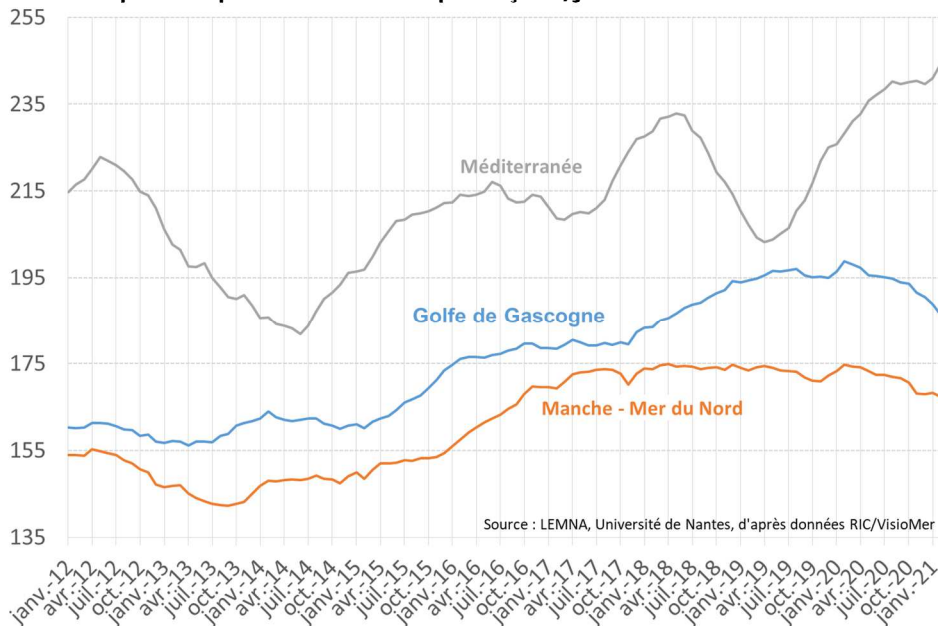


Note : Indice base 100 en 1994

En février 2021, l'indice de prix se retrouve presque au même niveau que celui de janvier 2018. Cette tendance du marché est inédite. Depuis 1995 (date de construction de l'indice avec les données RIC), l'indice des prix à la production n'avait jamais chuté 12 mois consécutivement. En 2007, après la forte augmentation de 2006, la baisse avait duré 10 mois et en 2021 pendant 9 mois en raison de la chute de la demande.

Le graphique ci-dessous permet de détailler l'indice des prix par façade. Les évolutions de l'indice des prix pour le Golfe de Gascogne et la Manche – Mer du Nord sont relativement proches. Les mois de janvier et février montrent une baisse de l'indice des prix (respectivement -1,5 pt et -2,5 pts pour le Golfe de Gascogne et +0,2 pt et -0,9 pt pour la Manche – Mer du Nord). La façade méditerranéenne montre une tendance différente. Elle se distingue par une amélioration du niveau des prix depuis le printemps 2019 (+1,3 pt en janvier et 3,3 pts en février) à l'exception notable de décembre 2020 caractérisé par une baisse (-0,7 pt).

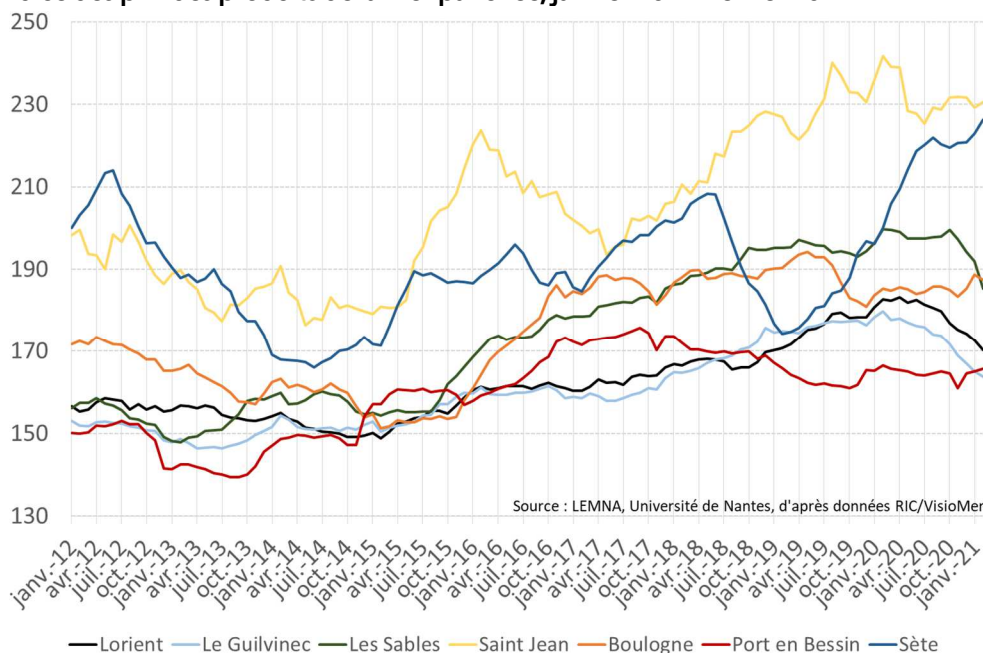
## Indice des prix des produits de la mer par façade, janvier 2012 - février 2021



Note : Indice base 100 en 1994

Pour compléter cette analyse par façade, une première déclinaison de l'indice des prix à la production des PDM pour plusieurs criées a été calculée dans le graphique ci-dessous. À l'exception de Saint-Jean-de-Luz qui se caractérise dans l'ensemble par une forte hausse de ses prix depuis 2015, les trois autres criées étudiées du Golfe de Gascogne en particulier Lorient et Le Guilvinec suivent la même tendance. Boulogne et Port-en-Bessin illustrent bien l'évolution de la façade Manche - Mer du Nord comme Sète pour celle de la méditerranée. Pour janvier et février, si l'indice des prix s'est réduit pour l'ensemble des criées du Golfe de Gascogne (à l'exception de Saint-Jean-de-Luz avec -2,4 pts en janvier et +1,2 pt en février) avec en particulier la forte baisse enregistrée aux Sables d'Olonne (-2 pts en janvier et -6,7 pts en février), la situation est moins défavorable pour les criées de la façade Manche - Mer du Nord avec la hausse de l'indice en janvier à Boulogne (+3 pts mais baisse en février d'environ 1 pt) et à Port-en-Bessin (+0,6 pt en janvier et février). La halle à marée de Sète pour la Méditerranée se caractérise par une dynamique ascendante des prix (+2 pts en janvier et +3,3 pts en février).

## Indice des prix des produits de la mer par criée, janvier 2012 - février 2021



Note : Indice base 100 en 1994

L'intégration prochaine du mois de mars 2021 dans le calcul de l'indice permettra d'évaluer l'impact de cette période inédite et inquiétante pour le secteur.